



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Le dimanche est-il un jour comme les autres ?* » 4^{ème} partie de la réponse

La messe, acte d'Eglise

Nous disons du pain consacré à la messe qu'il est devenu corps du Christ ; nous disons également de l'Eglise qu'elle est corps du Christ. Les deux sont étroitement liés : la communion fraternelle sous toutes ses formes (faite de pardon, de partage et de service mutuel), naît de la communion de chacun au Christ. Mais lorsque la messe est célébrée le dimanche, cela prend un relief particulier du fait que normalement tous les fidèles y sont présents. C'est dire qu'y participer ou non n'est pas une affaire purement privée : l'Eglise est mutilée lorsque l'un des membres du corps du Christ lui fait défaut.

La messe du dimanche a-t-elle toujours été obligatoire ?

Question d'esclave, alors que « *Vous avez reçu l'Esprit des fils.* » Ga 4, 6 ! Question moderne, qui oublie que la vraie liberté n'est pas de suivre ses envies, mais de donner un sens à sa vie ! La messe a toujours été ressentie comme vitale, et rappelée comme telle par les pasteurs au fil des siècles. Est-il obligatoire de manger et de dormir ? Quand le médecin doit répondre à cette question, le malade est normalement très atteint ! Et le médecin répond oui, mais sans trop d'illusion sur l'issue fatale : donc, nous répondons oui, mais en vous conseillant de prendre bien vite beaucoup de vitamines, c'est-à-dire de plonger au cœur de la foi chrétienne, de redécouvrir qu'elle ne vient pas nous ennuyer, mais nous sauver, là où laissés à nous-mêmes nous filons droit à la mort.

Pourquoi pas la messe à la télévision ?

Si la messe était un cours ou une conférence, la télévision pourrait sans doute y pourvoir. Ou si même elle était un spectacle. Mais nous venons de souligner qu'elle est l'acte d'une communauté, et d'une communauté concrète : on y apporte ce que l'on est, et l'on y reçoit ce que les autres sont devant Dieu, et cela au moment où Dieu se donne lui-même à nous, non pas en spectacle, mais charnellement, réellement. Même si la messe célébrée dans l'église de votre quartier est peu brillante, ennuyeuse et froide, parce qu'elle est malgré tout une messe « en chair et en os », elle vaut infiniment mieux que la plus belle des cérémonies pontificales à la télévision. Et c'est pour la même raison que l'Eglise recommande au chrétien d'être autant que possible fidèle à sa communauté propre dans la pratique de la messe : si votre curé bafouille et si les modes liturgiques locales vous irritent, cette messe laborieuse dans votre paroisse reste, dans la foi, celle à laquelle Jésus lui-même *normalement* vous invite. Les habitudes actuelles de nomadisme dans tous les domaines font que l'on choisit sa messe comme son supermarché ou son lieu de vacances, et il ne serait guère réaliste pour les pasteurs de s'y opposer systématiquement ; cependant, soyons conscients du risque de mesurer la messe à la satisfaction que l'on y trouve, ou de choisir ses amis là où Dieu voudrait nous donner des frères.

Cela ne veut pas dire que la messe à la télévision est à fuir, mais, puisqu'elle n'est qu'une image de la messe, ne lui demandons que ce qu'une image peut donner : le désir de la messe « en vrai ». Autrement dit, si l'âge, la maladie ou la distance vous retiennent loin de l'église, la télévision peut vous rappeler que cette messe « en vrai » se déroule ailleurs, et cela peut aider à s'y unir d'intention tout en en recevant un certain enseignement, mais tout cela n'a de sens que dans l'attente de la pleine participation à l'eucharistie dont on est momentanément privé.

(à suivre)

Père Max Huot de Longchamp
Paroisse et Famille – Courtioux – 36230 MERS SUR INDRE